

Laurence Bouvard

**TOUT
LE MONDE VEUT
DES AILES**

bayard

À Valentin Grossard, le maître du jeu

© 2021, Bayard Éditions
18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex
ISBN : 979-1-0363-2698-1
Dépôt légal : août 2021

Tous droits réservés. Reproduction, même partielle, interdite.
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

*Où que tu sois
Si quelques papillons bleus
Tournent sur toi
Sache que je suis parmi eux.*

David Assaraf
Papillons bleus

PROLOGUE

16 décembre 2016

« – Je regrette, Lady, mais tu n’as pas le choix.

Lord Wimsley poussa un long soupir, comme pour chasser les mots qu’il venait de prononcer. Il leva le lourd trousseau de clés, saisit la plus grosse d’entre elles, et la glissa dans la serrure de la porte de la cage.

– Non ! s’écria Lady en battant frénétiquement des ailes. Je vous en supplie, père. Je vous promets que je ne m’envolerai pas. Je resterai près de vous, au château. Pour toujours...

Lord Wimsley secoua la tête.

– Il est dans ta nature de vouloir t’envoler, tu ne pourras pas résister à la tentation. Tes ailes ont poussé, bientôt, l’appel d’Imago sera trop fort, tu tenteras d’y aller et tu en mourras, comme ta mère. Je ne supporterai pas de te perdre aussi. C’est la seule solution. Tu seras bien, ici.

– Pitié, père ! s’étrangla Lady. Je vais mourir si vous m’enfermez ici !

Un étau lui serrait la poitrine, comprimait ses poumons.

Lord Wimsley la considéra avec tristesse, puis il tourna la clé dans la serrure et s'éloigna. Le claquement de ses talons sur le marbre diminua jusqu'à ce que le silence l'engloutisse.

Lady se jeta contre la grille. Elle la secoua de toutes ses forces, appela, implora d'une voix entrecoupée de sanglots, mais seul l'écho de ses pleurs lui répondit. Alors, elle se retourna et, le visage baigné de larmes, elle examina sa prison.

Son père avait pensé à tout. Il avait embauché le meilleur architecte du royaume et les artisans les plus qualifiés pour transformer toute la partie supérieure du donjon en une vaste volière d'une vingtaine de mètres de haut. Cette savante construction consistait en un entrelacs de barreaux recouverts de feuille d'or, sur lequel était posée une immense cloche de verre qui laissait pénétrer la lumière. Lady constata que les parois de la cloche pouvaient s'ouvrir. Les parfums du parc du château où elle aimait tant se promener parviendraient-ils jusqu'à elle ?

Elle essuya une larme et inspecta le mobilier de la cage. Elle pourrait se reposer dans un élégant lit à baldaquin, paré d'un duvet blanc et d'oreillers douillets. Une immense bibliothèque remplie de livres, un fauteuil à bascule garni de coussins moelleux, une table et une chaise en ébène composaient le reste de l'ameublement. Lady leva les yeux : plusieurs perchoirs étaient disposés en hauteur, et une balançoire était suspendue à l'élégante voûte formant le toit de la volière. Elle y accéderait en quelques battements d'ailes. Se balancer lui donnerait l'illusion de voler.

Elle ne put retenir un rire amer : son père avait *vraiment* pensé à tout !

Démoralisée, elle s'écroula sur la chaise, et ferma les yeux. Lorsqu'elle trouva le courage de les rouvrir, elle remarqua un tiroir sous le plateau de la table. Elle l'ouvrit. Il contenait...»

Toc! Toc! Toc!

Angèle et Sam, grand labrador au poil presque blanc, tournent simultanément la tête vers la porte.

– Oh non, pile au moment où j'avais trouvé l'inspiration..., gémit Angèle.

Elle enregistre rapidement son texte, ferme Word, et claque d'un coup sec le capot de l'ordinateur.

On frappe de nouveau.

– Entrez!

La porte s'ouvre sur un homme jeune aux yeux bridés. Aussitôt, Sam agite la queue et trotte vers lui.

– Salut, les amis! lance le visiteur. Comment ça va?

Il entre sans attendre la réponse d'Angèle.

– Tu es prête?

Elle lève les yeux au ciel : comme si elle avait le choix!

Tandis qu'il s'approche, elle se force à penser à Lady, enfermée dans sa cage, et à la manière dont elle va s'y prendre pour la libérer.

Onze mois plus tard

CHAPITRE 1

10 janvier 2017

Bonjour,

La création du forum imago-jdr.forumactif.com est réussie.

Il est disponible à l'adresse <http://imago-jdr.forumactif.com>.

Bonne continuation.

Un sourire de satisfaction illumine le reflet bleuâtre d'Angèle sur l'écran. Lâm, qui depuis un an l'initie aux jeux de rôle, sera fier de ce premier pas. À présent, Angèle doit peaufiner son forum qui pour l'instant ne ressemble à rien. On est loin de l'univers d'Imago, tel qu'elle l'a imaginé. Si elle veut attirer des joueurs, il va falloir un gros effort de présentation.

Elle clique sur le lien, s'identifie, et regarde les modèles de personnalisation que propose le site. Elle passe un long moment à faire défiler le catalogue d'images, et à tester différents thèmes, mais rien ne lui plaît vraiment. Les illustrations sont trop basiques. Elle imaginait quelque chose de plus spectaculaire,

trois créatures fantastiques devant une ville médiévale, par exemple.

Soudain, ses yeux s'arrêtent sur une sorte de fée aux longs cheveux blond platine et aux ailes de papillon. Elle est vêtue d'une robe blanche et souffle des bulles dans lesquelles volètent de mini-papillons. À l'arrière-plan, un camaïeu de bleu évoque un ciel nocturne.

– Pas mal, celle-là.

Sauf qu'il y a un hic. Deux, en fait. L'image est squattée par des indésirables : un gros chat noir, qui affiche un air blasé – peut-être n'aime-t-il pas les papillons? –, et le mot «voyance», écrit en lettres noires. Aucun rapport avec Imago. Elle essaie de faire disparaître le matou, puis l'inscription, en cliquant sur toutes les options possibles, mais sans succès. «Je vais attirer tous les stressés de la vie qui voudront que je leur prédise l'avenir!»

Après plusieurs manipulations infructueuses, Angèle capitule. Tant pis, l'image fera l'affaire telle quelle. Pour la modifier, il faudra qu'elle apprenne à se servir de Photoshop.

Elle enregistre la nouvelle page d'accueil de son forum.

L'étape suivante, qui consiste à décrire en une phrase l'objet du forum, s'avère plus compliquée que prévu. Comment présenter en quelques mots une histoire qu'elle veut longue et riche en rebondissements? Sans oublier qu'il faut donner aux visiteurs l'envie de la rejoindre. Elle fait plusieurs essais avant de se décider.

«Sauvons Lady, héritière du trône d'Imago.»

Sobre et efficace.

Angèle bâille. Sam, couché au pied de son lit, se lève et pose sa truffe humide contre son bras. Elle caresse le museau velouté.

– Tu l’auras ton personnage, promis!

Mais elle n’en a pas encore fini avec les formalités obligatoires. Elle soupire, ça prend un temps fou.

Maintenant, il faut remplir la partie règlement. Elle réfléchit quelques instants puis les idées viennent :

« Pas de commentaires racistes, ni d’insultes. Les joueurs doivent se respecter, tout abus sera sanctionné par le bannissement. Pas de langage SMS non plus. On écrit en français et sans fautes d’orthographe, si possible. Les personnages évoluent dans un univers médiéval, alors on oublie lol et ptdr parce que ça n’existait pas, à l’époque. On n’écrit pas en majuscules non plus, parce QU’ON N’A PAS BESOIN DE CRIER POUR S’ENTENDRE! »

Quoi d’autre?

« Pas de liens pirates ou menant vers des téléchargements illégaux. »

« Manquerait plus que la police débarque... »

Angèle se creuse la cervelle en clignant des yeux de fatigue. Elle n’oublie rien?

– Si! Le plus important.

« Pour votre sécurité, ne donnez jamais votre vrai nom, ni votre adresse ou votre numéro de téléphone, ni le nom de votre école. Ici tout le monde communique avec son pseudo. »

– Ça, c'est fait.

Maintenant, le meilleur pour la fin : introduire l'univers d'Imago et présenter la situation aux futurs joueurs.

Angèle n'a plus du tout sommeil. Elle sort le Post-it où elle a noté les étapes pour ajouter une catégorie sur la page d'accueil d'un forum. Elle suit à la lettre les consignes de Lâm et, en trois clics, l'espace « Contexte » est créé. Elle se redresse sur son oreiller, fière de sa prouesse, puis ses doigts volent sur le clavier :

« Le roi Icarus dirige Imago, un royaume médiéval. Il appartient à une dynastie de magiciens aux ailes de papillon, des créatures se distinguant par leur grande beauté et leurs pouvoirs étendus.

Les Imageois vivent en paix, même si la pierre prophétique semble menacer leur harmonie. Encastrée dans le sol de la cour du palais royal, cette dalle brûlante, qu'il est impossible de déplacer représente un ouroboros, le serpent qui se mord la queue.

Les membres de la dynastie royale ont le pouvoir d'aller sur Terre. À partir de leurs dix-huit ans, ils peuvent y faire de courts séjours, portés par le Zéphyr, un vent puissant de

l'ouest. Mais ils doivent rentrer rapidement car la vie sur Terre les prive peu à peu de leurs pouvoirs magiques.

Le jour de son dix-huitième anniversaire, la princesse Titiana, fille d'Icarus, et héritière de la couronne, supplie son père de l'autoriser à faire une escapade sur Terre. D'abord réticent, il finit par y consentir et Titiana est déposée par le Zéphyr au pied du château de Lord Wimsley, un noble anglais, qui tombe fou amoureux d'elle.

Le coup de foudre est réciproque. Titiana a beau savoir qu'elle doit rentrer à Imago, l'amour qu'elle porte à Lord Wimsley est le plus fort et elle accepte de s'installer au château.

Neuf mois plus tard, naît Lady, leur fille. Mais Titiana, qui a le mal du pays, redoute de ne plus avoir la force de rentrer à Imago si elle tarde trop.

Un matin, alors que souffle le Zéphyr, elle accroche soigneusement Lady sur son dos, et se jette d'une falaise, pour que le vent la porte jusqu'à Imago. Mais il tombe brusquement, et Titiana, trop faible pour voler, s'écrase au pied de la falaise. La petite Lady, protégée par les ailes de sa mère, survit miraculeusement.

Elle grandit auprès de son père, inconsolable depuis la mort de Titiana. Les années passent et la ressemblance avec sa mère s'accroît. Non seulement Lady a hérité de la beauté

de Titiana, mais deux petites ailes commencent à pousser sur son dos.

Sur Imago, la situation est critique. Depuis le départ de la princesse Titiana, des créatures malfaisantes ont proliféré, des fissures sont apparues sur la façade du palais royal, des crevasses coupent les routes, des pans entiers de montagne s'effondrent. Privé de son héritière, le royaume est en train de sombrer.

Seule Lady peut renverser la situation, mais Lord Wimsley l'a enfermée dans une cage, de peur qu'elle le quitte. Pour sauver Imago, il faut libérer Lady.»

Angèle relit son texte d'un œil critique. Elle hésite à ajouter des précisions, à étoffer l'univers, mais elle se dit qu'un gros pavé risque de décourager les visiteurs.

Elle valide les modifications, et cette fois, son forum est prêt. Il ne reste plus qu'à attendre que des joueurs intéressés par son histoire se présentent et ils pourront commencer à jouer. Sauf si le gros chat noir incrusté sur la page d'accueil de son forum lui porte la poisse... Combien de temps faut-il patienter avant de recevoir des messages? Elle aurait dû poser la question à Lâm.

Elle bâille. Et si elle cherchait des images de créatures fantastiques sur Pinterest? Mais il est minuit et ses paupières sont lourdes.

Si lourdes...

Un claquement de porte la fait sursauter et elle frappe sans le vouloir le clavier de son ordinateur, resté dans son lit. L'écran

s'allume aussitôt. Huit heures du matin ! Déjà ? Elle se connecte fébrilement à son forum. Sur l'icône « notifications », en haut à droite, un chiffre s'affiche.

– Trois messages !

Le premier vient d'un certain Vinzank. Il aime bien l'univers qu'elle a présenté, écrit-il, et il souhaiterait rejoindre la quête sous les traits d'un chevalier. Les deux autres, Claralena et MatiKif, disent à peu près la même chose. Claralena voudrait incarner un elfe, MatiKif un géant viking. Tous trois attendent sa réponse pour commencer à jouer.

Angèle retient un cri de joie. Cette fois, c'est elle, le maître du jeu.

Cinq mois plus tard

CHAPITRE 2

15 juin 2017

Claralena : en ligne

Vinzank : en ligne

Angie : en ligne

Angie : le 15 juin à 22 heures

Salut, Paris ! Vous allez bien ?

Vinzank :

Au top.

Claralena :

Idem. Et toi ? Il fait beau sur ton île ?

Angie :

Il fait toujours beau chez moi. Et chez vous ?

Claralena :

Il fait nuit !

Vinzank :

J'ai trop envie de savoir ce qui nous attend ce soir.

Angie :

Alors, allons-y !

Google docs. Fichier Imago. Partagé par Angèle, Vincent, Clara

Angèle :

« Elena et Erzank trouvèrent facilement l'église, dont la crypte abritait un sarcophage contenant des ossements de moines templiers. Au fond du cercueil se trouvait la bulle de cristal qu'ils devaient récupérer aujourd'hui. »

Angie : le 15 juin à 22 h 10

Vincent, tu commences.

Vinzank :

À vos ordres, chef !

Google docs. Fichier Imago. Partagé par Angèle, Vincent, Clara

Vincent :

« La lourde porte en bois sculpté s'ouvrit en gémissant et une odeur âcre, mélange d'encens et de moisissure, s'échappa de la crypte plongée dans l'obscurité. Le chevalier entra le premier, suivi par Elena et son loup. Elena promena la torche autour d'elle, mais hormis un autel en pierre, la crypte était vide. Le sarcophage était certainement caché à l'abri des regards. Erzank tapa du pied à plusieurs endroits du sol de la crypte : un son creux indiquerait la présence d'une tombe sous leurs pieds. Mais il ne perçut rien de significatif. Il se mit alors à inspecter l'autel. »

Angie : le 15 juin à 22 h 25

Que fait Mavrik ?

Google docs. Fichier Imago. Partagé par Angèle, Vincent, Clara

Clara :

«Après quelques instants à flai er le sol, Mavrik s'arrêta. Il promena sa truffe le long du mur et, soudain, renversa la tête en arrière et poussa un gémissement.

Elena s'approcha et le remercia d'une caresse sur le flan . Puis elle palpa longuement la paroi qu'il venait de désigner. Une pierre lui parut moins solide que les autres. Elle tira et celle-ci se détacha. Derrière, se trouvait une serrure.»

Google docs. Fichier Imago. Partagé par Angèle, Vincent, Clara

Angèle :

« Sous l'autel, Erzank découvrit trois galets roulés qu'il tendit à Elena. Un mot était écrit sur chacun d'eux : *Et, Hic, Nunc*. De ses longs doigts fins Elena reconstitua la phrase latine : *Hic Et Nunc* – ici et maintenant. Aussitôt, les galets s'assemblèrent et prirent la forme d'une clé. Elena l'inséra dans le cylindre de la serrure. Un déclic retentit et la paroi coulissa, dévoilant une pièce secrète.

À l'intérieur, se trouvait le sarcophage qu'ils convoitaient.»

Angie : le 15 juin à 22 h 30

Reprends, Clara.

Google docs. Fichier Imago. Partagé par Angèle, Vincent, Clara

Clara :

« Tandis qu'Erzank et Elena s'approchaient du cercueil, un souffle fétide fouetta leur visage. La puanteur était telle qu'ils durent reculer d'un pas. Mavrik montra les crocs. Ses poils se dressèrent sur son dos. Le couvercle de l'ossuaire se souleva de quelques centimètres et l'odeur devint encore plus insupportable. Un liquide visqueux apparut sur le rebord du sarcophage et se mit à dégouliner sur le sol. En quelques secondes, un tas marron, gluant et putride se forma à leurs pieds.

Dégoûtée, Elena tenta de tirer Mavrik en arrière, mais le loup lui résista et se mit à grogner. Soudain, le monticule dégoûtant tressauta, puis il grandit, se condensa et se transforma en une silhouette fantomatique et décharnée. Horrifié , Elena plissa les yeux : à qui avaient-ils affaire ? Elle distingua, masqué sous la capuche, un visage parcheminé dont la peau partait en lambeaux. Les globes oculaires étaient creux et on voyait l'os saillir sur l'arête du nez. C'était un zombie. »

Angie : le 15 juin à 22 h 35

Erzank doit le combattre.

Google docs. Fichier Imago. Partagé par Angèle, Vincent, Clara

Vincent :

« N'importe qui aurait fui devant une telle vision d'horreur, mais pas le chevalier Erzank. Il dégaina lentement son

épée et ressentit aussitôt l'énergie de l'arme se diffuser dans son bras. Une force irrigua son corps, affûta son cerveau. Il frappa le premier. Le zombie se baissa, évitant l'épée qui siffla au-dessus de sa tête. Puis il cracha une bouffée d'air puant et glacé qui paralysa Erzank. Son épée se figea dans sa main. Erzank connaissait cette technique, une riposte classique de zombie, qui consiste à immobiliser l'adversaire pour le mordre en toute tranquillité. Ce stratagème ne fonctionnerait pas avec lui. Il avait tant de force en lui qu'en un instant, la lame de son épée devint rouge vif et il put reprendre le combat. Le zombie tenta de l'attaquer par le côté. Le chevalier, plus rapide, enfonça la lame dans son flanc et la ressortit aussitôt. Déstabilisé, le zombie recula d'un pas. Erzank savait qu'il devait profiter de cet instant pour l'achever, alors il leva son épée et lui trancha la tête. Le crâne roula au sol dans un jet de sang noir abject.

Mais Erzank n'eut pas le temps de savourer sa victoire.

– Au secours ! cria Elena.

Erzank se retourna. Trois autres zombies étaient apparus derrière eux et s'approchaient, menaçants.

Mavrik, les babines retroussées, poussa un grognement guttural et se précipita sur l'une des créatures. Il planta ses crocs de diamant dans son bras et s'écroula aussitôt, empoisonné par la chair toxique. Alors...»

Angie : le 15 juin à 23 h 20

Stop ! Je suis la seule à pouvoir agir sur les personnages des autres !

Vinzank :

C'est vrai. Désolé.

Claralena :

Et au passage, je te signale que si Mavrik est blessé, c'est la cata.

Vinzank :

Pourquoi ?

Claralena :

Mais parce qu'Elena n'a plus assez de potion pour le soigner ! Elle en a utilisé les trois quarts pour Erzank hier soir, quand le golem lui a brisé les jambes.

Vinzank :

Exact. Double désolé, du coup.

Claralena :

En plus, Elena sait se défendre. Elle n'a pas besoin d'appeler au secours comme un bébé !

Vinzank :

Si les elfes savaient se servir d'une épée, ça se saurait !

Angie :

Justement, comment Elena peut-elle utiliser ses pouvoirs dans cette situation ?

Google docs. Fichier Imago. Partagé par Angèle, Vincent, Clara

Clara :

« Elena tendit les bras vers les zombies. Ses mains frémissaient comme des roseaux caressés par le vent et une lueur éclatante apparut bientôt au bout de ses doigts. Le faisceau devint vite aussi intense qu'un laser. Elena le dirigea sur le

visage des zombies. La lumière était leur pire ennemi, elle le savait. Ils se recroquevillèrent en poussant des cris de souffrance.»

Angie : le 15 juin à 23 h 45

Allez, Vincent !

Vinzank :

Enfin, un peu d'action ! 😊

Google docs. Fichier Imago. Partagé par Angèle, Vincent, Clara

Vincent :

«Erzank profita de l'aveuglement des zombies pour bondir. D'un unique coup d'épée, il coupa leurs trois têtes qui tombèrent par terre et s'entrechoquèrent comme des boules de pétanque.»

Google docs. Fichier Imago. Partagé par Angèle, Vincent, Clara

Angèle :

«Épuisés par le combat, Erzank et Elena n'eurent pas le temps de souffle . Sur le mur devant eux, une image apparut: Lady écrivait, assise à sa table. La lumière du soleil caressait ses ailes scintillantes de papillon. Derrière sa chaise, un serpent tournait sur lui-même en se mordant la queue dans un combat cruel sans fin Elena poussa un cri d'effroi:

– L'ouoboros!

Comme s'il l'avait entendue, le reptile interrompit sa course et tourna sa tête triangulaire vers eux. Ses yeux lancèrent un éclair rouge puis il se glissa sans bruit vers Lady, tâtant l'air de sa langue fourchue.

Elena et Erzank crièrent. En vain. Lady, penchée sur son parchemin, inconsciente du danger, ne réagissait pas. Ils hurlèrent de plus belle, mais l'image s'envola aussi soudainement qu'elle était apparue.»

Vinzank : le 16 juin à 00 h 15

Waouh, c'est chaud !

Angie :

Allez, Clara, fais-toi plaisir !

Claralena :



Vinzank mange du popcorn

Google docs. Fichier Imago. Partagé par Angèle, Vincent, Clara
Clara :

«Lady était en grand danger, ils devaient au plus vite récupérer la dernière bulle de cristal. Elena se tourna vers le sarcophage. Sans hésiter, elle souleva le couvercle et plongea la main à l'intérieur. Elle fut aussitôt attaquée par de minuscules araignées aux griffes pointues. Les milliers de picotements étaient insoutenables, mais, malgré son dégoût, Elena ne retira pas la main. Elle ferma les yeux et se concentra sur son pouvoir divinatoire pour localiser la bulle. Elle déplaça des os,

tâta chaque recoin et sentit la petite sphère lisse sous ses doigts.

– Je l’ai ! s’écria-t-elle en la glissant aussitôt dans son baluchon.

Sans attendre, Erzank, Elena et Mavrik quittèrent la crypte en courant.»

Angie : le 16 juin à 00 h 30

Et c’est fini pour aujourd’hui !

Claralena :

Déjà ?

Angie :

Demain, Elena et Erzank vont faire une rencontre importante.

Claralena :

Ça va mal pour Lady, on dirait. Ils feraient bien de se dépêcher de la libérer !

Vinzank :

J’espère qu’Erzank va encore couper des têtes, ça détend !

Claralena :

Alerte ! L’espion m’a repérée.

Angie :

Bonne nuit, Clara !

Claralena :



Claralena : hors ligne

Vinzank : en ligne

Angie : en ligne

Angie : le 16 juin à 00 h 35

Tu fais quoi, demain ?

Vinzank :

Je survis.

Angie :

À ce point ?

Vinzank :

C'est l'enfer au collège. Les meufs de ma classe préparent une fête pour la fin d'année, elles ne parlent que de ça.

Angie :

T'aimes pas les fêtes ?

Vinzank :

C'est pas vraiment mon délire, non. Et heureusement, parce que de toute façon, je ne suis jamais invité. Elles ne me classent pas dans les mecs cool.

Angie :

Eh bien, considère qu'elles n'ont pas de goût.

Vinzank :

...

Angie : le 16 juin à 00 h 51

Vincent ?

Angie : le 16 juin à 00 h 55

T'es là ?

Angie : le 16 juin à 1 h 04

Allô ?

Vinzank : le 16 juin à 1 h 11

Désolé, attaque de troll maternel. 🤪

Angie :

Aïe ! Bon courage.

Vinzank :

À demain, Milady.

Angie :

À demain.

Claralena : hors ligne

Vinzank : hors ligne

Angie : hors ligne

CHAPITRE 3

16 juin 2017 – 00 h 30

D'un coup sec, Enzo tire le drap sous lequel Clara est assise en tailleur face à son ordinateur. La chambre qu'il partage avec sa sœur est plongée dans la pénombre, mais la lueur du réverbère de la rue éclaire leurs deux lits installés côte à côte.

Un sourire de triomphe s'affiche sur le visage rond parsemé de taches de rousseur d'Enzo.

– Il est minuit passé, Clarinette, ça va te coûter cher!

Clara lève les yeux au ciel.

– Arrête, t'es pas drôle.

Elle tape une dernière phrase et referme le capot de l'ordinateur.

– Je rigole pas, insiste Enzo. Ou tu fais mes devoirs de maths toute la semaine, ou je dis à papa et maman que tu regardes des vidéos débiles en cachette.

– Je ne regarde pas de vidéos débiles!

– À peine.

- Non ! J’écris une histoire avec des amis, ça n’a rien à voir.
- Tu penses vraiment que papa va te croire ?
- Clara gémit.
- Alors ? insiste Enzo. Marché conclu ?
- À quoi ça sert que je fasse tes exos de maths ? Ce n’est pas comme ça que tu vas progresser... Je peux t’expliquer si tu veux.
- Enzo secoue la tête.
- Ça sert à rien. Legras me déteste. Même si j’étais un génie, il trouverait le moyen de me mettre des mauvaises notes. Au moins, si mes exercices sont tout justes, il verra que je suis sérieux.
- Mais tu n’es pas sérieux, Enzo !
- Oh, si ! Je suis très sérieux, et toi, t’as pas le choix.
- Clara soupire, vaincue.
- Je te déteste.
- Moi aussi, je t’aime. Bonne nuit, sœurlette !
- Bonne nuit, boulet !

*

- Non, mais tu as vu l’heure ? s’étrangle Isabelle Delorme, la mère de Vincent, en ouvrant la porte de sa chambre.
- Désolé, m’man, je ne pensais pas qu’il était si tard. J’ai un contrôle de français demain, je révise.
- Tu révises un contrôle de français ?
- Oui.
- Tu révises un contrôle de français à 1 heure du matin ?
- Oui.
- Tu me prends pour une idiote ?

– Oui. Euh, non.

– Ne sois pas insolent ! Je sais pertinemment que tu es encore en train de t’abrutir avec tes jeux vidéo violents.

– Non !

– Alors qu’est-ce que tu fabriques en pleine nuit, sur cet ordinateur ?

– J’écris une quête avec deux amies.

– Tu écris quoi ?

– Une quête.

Elle fronce les sourcils. Vincent pousse un grand soupir :

– On raconte une histoire qui se passe...

– Ah ça, pour raconter des histoires, tu es le champion ! le coupe-t-elle. Ça suffit, Vincent, tu deviens complètement accro aux écrans. Il faut te supplier pour que tu daignes venir dîner. Et dès que tu as fini, tu disparais dans ta chambre. On ne discute plus, tu refuses de sortir avec nous, tu n’invites plus de copains à la maison. D’ailleurs, en as-tu encore, des amis ?

– Bien sûr que oui ! La preuve, j’écris cette histoire avec deux amies.

Elle secoue la tête.

– Je me fais du souci, Vincent. Tu es en train de devenir comme Tristan Rapinet, le fils des voisins du cinquième. Il passe sa vie devant ses jeux vidéo et il ne sort plus de chez lui.

– Maman, je te rappelle que le fils des voisins, c’est T. Rapi : sa chaîne YouTube a vingt mille abonnés ! Il est développeur web et il fait des sketches sur les jeux vidéo. Bientôt, il pourra en vivre, il a déjà eu des contacts avec des producteurs. Elles sont excellentes, ses vidéos, tu veux que je t’en montre une ?

Elle secoue la tête.

– Non merci. Ce que je veux, c'est que tu me donnes ton ordinateur, que tu éteignes la lumière et surtout que tu dormes parce que tu as cours à 8 heures demain.

Vincent se fige. Il voudrait négocier, mais à cette heure, c'est risqué. Sa mère est énervée. Elle pourrait lui confisquer son ordinateur pendant plusieurs jours. Il débranche l'appareil et le lui tend. Elle le glisse sous son bras et dévisage son fils, sourcils froncés.

– Tu joues avec le feu, Vincent. Il faut te réveiller.

– Je croyais que tu voulais que j'aille dormir!

Elle soupire, lui souhaite bonne nuit et referme la porte derrière elle.

Aussitôt, Vincent sort son téléphone.

« Désolé. Attaque de troll maternel. 🤖 »